Projet de recherche doctorale

Initiative Humanités biomédicales

Le projet consiste à interroger la nature de la relation patient-soignant et ses évolutions au prisme des recours et contentieux judiciaires nés de cette relation (erreur ou faute médicale, désinformation du patient, etc.), si possible en abordant un angle encore peu exploré en éthique clinique. Ainsi, si la littérature médicale est foisonnante concernant l'annonce de la maladie et celle de la mort, la question de l'annonce de l'erreur médicale reste encore largement délaissée. Comment se noue la relation patient-soignant dans ces cas de figure ?

L'enjeu pourra être, notamment, de tenter de sortir du prisme sociologique répandu de la relation patient-soignant, qui assimile le praticien du soin au dominant, voire à l'agresseur, et le patient à la victime dominée. À la faveur d'une étude des théoriciens majeurs des relations contractuelles (de Hobbes à Rawls en passant par Locke et Rousseau), le projet présenté pourra proposer d'autres modèles de lecture de cette relation et interroger, à l'aune de cette première réflexion, l'étendue de la notion de *responsabilité médicale*. Est-il possible de concevoir la relation patient-soignant sur le modèle du contrat ? En fonction de la réponse qu'on apportera à cette question, on obtiendra différents modèles de réparation envisageables.

Ce travail pourra aussi mettre en exergue les formes actives du statut de patient, à l'œuvre notamment au sein des groupes de soutien et de parole organisés entre patients. Il permettra ainsi d'engager des réflexion plus larges, notamment des questionnements autour du statut de « victime ». Enfin, il sera apprécié que le champ de l'éthique clinique soit associé au domaine de la philosophie politique afin d'interroger l'efficacité des moyens dont dispose la justice pour que les patients lésés puissent obtenir réparation à hauteur du préjudice subi. En interrogeant les formes officieuses de réparation mises en place dans les structures hospitalières et plus généralement dans les lieux de soin, ce travail pourra présenter une réflexion sur les limites de la justice des tribunaux.

Ce projet devra s'ancrer dans une réflexion philosophie politique et morale de la réparation, tout en participant concrètement à l'édification d'une éthique de la pratique médicale.

Objectifs

Par ce travail, il s'agira tout d'abord pour le ou la candidat·e de penser un chapitre sous-exploré de la médecine moderne et contemporaine en reconstituant la cartographie des débats autour de la faillibilité médicale, des *medical mistakes* et de la *malpractice*. En montrant le caractère paradoxal de l'erreur – à la fois tabou et composante essentielle au bon exercice de la médecine –, il s'agira également d'interroger la formation à une culture de l'erreur que reçoivent les soignants. Enfin, cette réflexion permettra de repenser la participation du patient à la réparation de l'erreur ainsi que la pertinence et l'efficience des outils juridiques en milieu médical.

Méthodologie

Nous attendons du ou de la candidat·e qu'il ou elle accorde dans son projet une place importance à l'étude des corpus de philosophie contemporaine de la médecine et de philosophie politique concernant les notions d'*erreur*, de *responsabilité* et de *réparation*. Ce travail conceptuel devra également prendre appui sur une analyse minutieuse de la littérature médicale et des travaux d'éthique clinique portant sur le sujet. Enfin, ce projet devra également présenter une phase d'entretiens afin de fonder cette étude sur une composante de terrain capable d'éprouver les méthodes de la philosophie académique. Cette hybridation méthodologique à la croisée des chemins entre philosophie, éthique médicale et sociologie aura pour but de mettre la philosophie à l'épreuve d'autres champs de la pensée.

Profil de candidature recherché

Le ou la doctorant·e sélectionné·e aura reçu une formation dans les champs de la philosophie de la médecine, de la philosophie éthique et politique, si possible aussi dans les domaines de la sociologie et de l'anthropologie. Il ou elle sera à même de réaliser des enquêtes

sur le terrain, en milieu médical. Il ou elle pourra être amené·e à participer à des enseignements interdisciplinaires proposés à la Faculté des Lettres, à la Faculté des Sciences et à la Faculté de Médecine. Il ou elle contribuera aux activités et aux projets de l'Initiative Humanités biomédicales (gestion du site, communication de l'équipe, organisation de séminaires, veilles bibliographiques).

Adéquation avec l'Initiative

Cet appel à projet correspond à la dimension interdisciplinaire de l'Initiative Humanités biomédicales. Il soulève également une problématique de santé publique en proposant une réflexion qui offre à la fois une analyse de la formation des praticiens du soin ainsi qu'une réflexion autour de la relation entre soignants et patients. En effet, l'erreur médicale agit comme un produit de contraste : elle permet rétrospectivement de mettre en lumière les fragilités et défaillances du système médical ainsi que le peu de formation des jeunes médecins face à ces événements. L'erreur médicale et son annonce au patient sont en ce sens un axe privilégié pour explorer à nouveaux frais la relation qui se joue entre soignants et patients.

Calendrier prévisionnel

1re année
- 1er semestre • Recherche bibliographique • Conception d'une méthodologie de terrain : observation de terrain et élaboration des entretiens - 2d semestre • Lecture des sources : élaboration d'un état de l'art • Début des entretiens auprès de soignants
2e année
- 1er semestre • Poursuite des entretiens auprès de soignants • Début des entretiens auprès de patients - 2d semestre • Analyse et synthèse des premiers entretiens • Rédaction des premiers chapitres de la thèse
3e année
- 1er semestre • Poursuite des entretiens auprès de patients • Analyse et synthèse des seconds entretiens - 2d semestre • Rédaction des derniers chapitres de la thèse • Rédaction et relecture • Soutenance

Co-encadrants

Philippe AUDEGEAN est Professeur de philosophie politique à Sorbonne Université ; spécialiste de philosophie pénale, il apportera son expertise sur le thème des contentieux juridiques, de la relation contractuelle et des formes de réparation envisagées dans le cadre de la justice restaurative.

Michèle LÉVY-SOUSSAN est médecin interniste, praticien hospitalier à l'Aphp-équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs. Enseignante-chercheuse en éthique et humanités en santé, elle accompagnera le ou la candidat·e sur le terrain de la relation de soins à l'épreuve de l'erreur médicale.